

## Les brèves des Livres du Soir

Simon Johannin, Charles Juliet et Philippe Pollet-Villard : le plaisir et la difficulté d'écrire.

Article réservé aux abonnés



Simon Johannin. - Allia.

Image  
auteur  
par  
défaut

Critique -  
Par Pierre Maury

### Ici commence un amour \*\*\*\*

Simon Johannin

Théo ne pense qu'à écrire, bien qu'il ne se sente pas armé pour le faire. Mais c'est bien la seule activité qui le replace en son centre, qui lui permet de tenir debout quand Gloria s'en est allée, que les jours se brûlent en excès. Encore ne se prend-il pas pour un grand écrivain, espérant surtout gagner de l'argent facilement, boire à l'œil et trouver de « la chatte ». En contrepartie, il subit les salons littéraires, pas folichons : « La faune des écrivains en salon est, de mémoire, le plus gros ramassis de beaufs qu'il ne m'a jamais été donné de fréquenter. » Il dézingue le milieu avec une rage qu'il retourne parfois contre lui-même, dans un long chant porté par une voix éraillée qui émeut parce qu'elle sonne toujours juste. Sans concession – quand il triche, il dit qu'il triche –, Théo se construit choc après choc. Et c'est magnifique.

Allia, 246 p., 17 €, ebook 9,99 €